



CONSEIL DE SÉCURITÉ

DOCUMENTS OFFICIELS

VINGT-DEUXIÈME ANNÉE

1347^e SÉANCE : 5 JUIN 1967

NEW YORK

TABLE DES MATIÈRES

	<i>Page</i>
Ordre du jour provisoire (S/Agenda/1347/Rev.1)	1
Adoption de l'ordre du jour	1
Lettre, en date du 23 mai 1967, adressée au Président du Conseil de sécurité par les représentants permanents du Canada et du Danemark (S/7902)	1
Plainte du représentant de la République arabe unie dans une lettre au Président du Conseil de sécurité, en date du 27 mai 1967, intitulée "La politique d'agression d'Israël, ses actes d'agression répétés qui menacent la paix et la sécurité au Moyen-Orient et mettent en danger la paix et la sécurité internationales" (S/7907)	
Lettre, en date du 29 mai 1967, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant permanent du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord (S/7910)	

NOTE

Les cotes des documents de l'Organisation des Nations Unies se composent de lettres majuscules et de chiffres. La simple mention d'une cote dans un texte signifie qu'il s'agit d'un document de l'Organisation.

Les documents du Conseil de sécurité (cotes S/. . .) sont, en règle générale, publiés dans des *Suppléments* trimestriels aux *Documents officiels du Conseil de sécurité*. La date d'un tel document indique le supplément dans lequel on trouvera soit le texte en question, soit des indications le concernant.

Les résolutions du Conseil de sécurité, numérotées selon un système adopté en 1964, sont publiées, pour chaque année, dans un recueil de *Résolutions et décisions du Conseil de sécurité*. Ce nouveau système, appliqué rétroactivement aux résolutions antérieures au 1er janvier 1965, est entré pleinement en vigueur à cette date.

MILLE TROIS CENT QUARANTE-SEPTIÈME SÉANCE

Tenue à New York, le lundi 5 juin 1967, à 9 h 30.

Président : M. Hans R. TABOR (Danemark).

Présents : Les représentants des Etats suivants : Argentine, Brésil, Bulgarie, Canada, Chine, Danemark, Etats-Unis d'Amérique, Ethiopie, France, Inde, Japon, Mali, Nigéria, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Union des Républiques socialistes soviétiques.

Ordre du jour provisoire (S/Agenda/1347/Rev.1)

1. Adoption de l'ordre du jour.
2. Lettre, en date du 23 mai 1967, adressée au Président du Conseil de sécurité par les représentants permanents du Canada et du Danemark (S/7902).
3. Plainte du représentant de la République arabe unie dans une lettre au Président du Conseil de sécurité, en date du 27 mai 1967, intitulée "La politique d'agression d'Israël, ses actes d'agression répétés qui menacent la paix et la sécurité au Moyen-Orient et mettent en danger la paix et la sécurité internationales" (S/7907).
4. Lettre, en date du 29 mai 1967, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant permanent du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord (S/7910).

Adoption de l'ordre du jour

L'ordre du jour est adopté.

Lettre, en date du 23 mai 1967, adressée au Président du Conseil de sécurité par les représentants permanents du Canada et du Danemark (S/7902)

Plainte du représentant de la République arabe unie dans une lettre au Président du Conseil de sécurité, en date du 27 mai 1967, intitulée "La politique d'agression d'Israël, ses actes d'agression répétés qui menacent la paix et la sécurité au Moyen-Orient et mettent en danger la paix et la sécurité internationales" (S/7907)

Lettre, en date du 29 mai 1967, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant permanent du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord (S/7910)

1. Le *PRESIDENT (traduit de l'anglais)* : Conformément aux décisions prises antérieurement et avec l'assentiment du Conseil, j'invite les représentants d'Israël, de la République arabe unie, de la Jordanie, de la République arabe syrienne,

du Liban, de l'Irak, du Maroc, de l'Arabie Saoudite et du Koweït à occuper les sièges qui leur ont été réservés près de la table du Conseil pour participer, sans droit de vote, à la discussion.

Sur l'invitation du Président, M. G. Rafael (Israël), M. M. A. El Kony (République arabe unie), M. M. H. El-Farra (Jordanie), M. A. Daoudy (Syrie), M. G. Hakim (Liban), M. A. Pachachi (Irak), M. A. T. Benhima (Maroc), M. G. Al-Rachach (Arabie Saoudite) et M. G. A. Al-Rashid (Koweït) occupent les sièges qui leur ont été réservés.

2. Le *PRESIDENT (traduit de l'anglais)* : Le Conseil de sécurité continuera maintenant la discussion sur les trois points inscrits à son ordre du jour. Je voudrais attirer l'attention des membres du Conseil sur une lettre datée du 5 juin 1967 que m'a fait parvenir ce matin le représentant permanent de la République arabe unie auprès de l'Organisation des Nations Unies et qui a été distribuée sous la cote S/7926.

3. On se rappellera que la 1346ème séance du Conseil de sécurité, le 3 juin, a été ajournée étant entendu que les membres du Conseil se tiendraient prêts à assister à une réunion d'urgence du Conseil avant l'après-midi du lundi 5 juin si des faits nouveaux exigeaient une telle réunion.

4. A 3 h 10 ce matin, le représentant permanent d'Israël auprès de l'Organisation des Nations Unies m'a officiellement informé de ce qui suit en ma qualité de président du Conseil de sécurité :

"Je viens de recevoir des nouvelles selon lesquelles des forces terrestres et aériennes égyptiennes se sont lancées à l'attaque d'Israël et les forces israéliennes ont entrepris de repousser les forces égyptiennes."

5. Le représentant permanent d'Israël m'a dit qu'il désirait faire une communication urgente au Conseil de sécurité à ce sujet dès que le Conseil se réunirait. Il m'a alors donné lecture du communiqué suivant émanant des forces israéliennes de défense :

"De violents combats ont éclaté dans les premières heures de la matinée entre des forces aériennes et des unités blindées égyptiennes qui s'étaient lancées à l'attaque d'Israël, et nos forces sont entrées en action pour les repousser."

6. A 3 h 30 ce matin, le représentant permanent de la République arabe unie m'a informé de ce qui suit :

"Israël a commis ce matin une agression traîtresse préméditée contre la République arabe unie. Les Israéliens ont lancé des attaques contre la bande de Gaza, le Sinaï, les aéroports du Caire, la zone du canal de Suez et plusieurs autres aéroports sur le territoire de la République arabe unie. Des rapports préliminaires indiquent que 23 avions israéliens ont été abattus et que plusieurs pilotes israéliens ont été capturés.

"En repoussant cette agression, je tiens à vous informer, d'ordre de mon gouvernement, que celui-ci a décidé de se défendre par tous les moyens conformément à l'Article 51 de la Charte des Nations Unies."

7. Des renseignements que j'ai reçus du Secrétaire général confirment que depuis les premières heures de la matinée des coups de feu sont échangés, et une activité aérienne se poursuit dans ladite zone.

8. Compte tenu de cette information, j'ai cru devoir, pour m'acquitter de mes responsabilités de Président du Conseil de sécurité, convoquer le Conseil pour une séance d'urgence.

9. Je prie le Secrétaire général de rendre compte de la situation actuelle dans la zone en question.

10. Le SECRETAIRE GENERAL (*traduit de l'anglais*) : Pour répondre à votre invitation, Monsieur le Président, je présente au Conseil tous les renseignements que j'ai reçus de sources appartenant aux Nations Unies dans le Moyen-Orient depuis que les hostilités ont éclaté. Il va sans dire que les sources en question n'ont pas eu les moyens de déterminer comment les hostilités ont commencé. Comme de coutume, les rapports émanant des parties en conflit sont contradictoires, mais tous sont d'accord pour dire que des opérations militaires sérieuses ont lieu en de nombreux points sur terre et dans les airs et qu'elles gagnent en ampleur.

11. J'ai donné pour instructions tant au Chef d'état-major de l'Organisme des Nations Unies chargé de la surveillance de la trêve (ONUST) qu'au Commandant de la Force d'urgence des Nations Unies (FONU) de continuer à me communiquer promptement tous les renseignements dont ils disposent et je tiendrai au courant les membres du Conseil au fur et à mesure que de nouveaux renseignements me parviendront. Il est inévitable que ces renseignements soient fragmentaires.

12. En ce qui concerne les renseignements provenant de la Force d'urgence, il ne faut pas perdre de vue que la Force n'est plus sur la Ligne, mais concentrée dans ses camps et sur le point d'être retirée. Dans ces conditions, et étant donné qu'il tient la plupart de ses renseignements du service de liaison de la République arabe unie à Gaza, les renseignements qui parviennent du Commandant de la FONU sont nécessairement de caractère assez général.

13. Le général Rikhye, commandant de la FONU, a fait savoir qu'aujourd'hui, à 8 heures (heure locale), deux avions israéliens ont violé l'espace aérien de la République arabe unie au-dessus de la ville de Gaza. L'un de ces avions a été abattu par la défense antiaérienne et est tombé dans la mer.

Le pilote a sauté en parachute et a été repêché par une vedette. A 8 heures (heure locale) également, deux avions israéliens ont violé l'espace aérien de la République arabe unie au-dessus d'El Arish et ont essuyé le feu de canons antiaériens. La République arabe unie dit avoir abattu un avion israélien. Le personnel de la Force d'urgence au camp Rafah a rapporté un violent échange de coups de feu entre forces de la République arabe unie et forces d'Israël à travers la frontière internationale au sud de Rafah, à partir de 8 heures (heure locale). Les autorités de la République arabe unie à Gaza ont informé le général Rikhye d'un raid aérien israélien de grande ampleur sur tout le territoire de la République arabe unie, y compris un raid contre Le Caire. J'apprends qu'Israël a démenti la nouvelle d'un raid contre Le Caire. Les autorités de la République arabe unie ont également fait savoir au général Rikhye que des forces israéliennes avaient attaqué El Kuseima, au Sinaï, à 8 heures (heure locale). L'artillerie de la République arabe unie à Gaza a commencé, à 9 h 15 (heure locale), à tirer sur le territoire occupé par les Israéliens. Le feu a cessé à 9 h 30 (heure locale), mais a repris à 10 heures (heure locale). Le Commandant de la FONU prend toutes les mesures possibles pour assurer la sécurité du personnel de la FONU, qui se trouve encore dans la région.

14. Le général Bull, chef d'état-major de l'ONUST, m'a informé que des combats ont commencé à Jérusalem à 11 h 25 (heure locale) et se poursuivent. Le général Bull a demandé un cessez-le-feu immédiat aux plus hautes autorités locales. Le délégué jordanien principal à la Commission mixte d'armistice israélo-jordanienne a accepté un cessez-le-feu pour 12 heures (heure locale). Au cours d'une entrevue entre le général Bull et les autorités israéliennes, qui a eu lieu dans la matinée du 5 juin, le général Bull a été informé que des avions de la République arabe unie avaient franchi la frontière et que des avions israéliens avaient été envoyés à leur rencontre.

15. Israël a informé le général Bull, à 11 h 45 (heure locale), qu'il accédait à sa demande pour un cessez-le-feu à 12 heures (heure locale). La plupart des combats ont cessé à 12 h 10 (heure locale), bien que quelques tirs de mortier aient continué en provenance de la Jordanie et dans les alentours du mont Scopus. Un obus de mortier est tombé dans l'enceinte de Government House, quartier général de l'ONUST. On ne signale pas de victimes.

16. Comme les tirs sporadiques de mortier en provenance de la Jordanie ont continué après le premier cessez-le-feu, un deuxième cessez-le-feu a été proposé pour 12 h 30 (heure locale) et accepté de part et d'autre.

17. Les observateurs militaires des Nations Unies ont indiqué que des chasseurs à réaction syriens ont survolé la ligne de démarcation de l'armistice israélo-syrienne le 5 juin entre 11 h 55 et 12 h 6 (heure locale) et ont signalé des combats aériens, des tirs de la défense antiaérienne et des explosions causées par des bombardements aériens. Le délégué israélien principal à la Commission mixte d'armistice israélo-syrienne a informé, à 12 h 18 (heure locale), l'officier de l'ONUST de service à Tibériade qu'Israël se considérait en état de guerre avec la Syrie. Le Président de la Commission mixte d'armistice israélo-syrienne a signalé que l'aéroport de Damas avait été attaqué par des avions israéliens à 11 h 10 (heure locale).

18. Le Commandant de la FUNU a fait savoir qu'à 12 h 45 (heure locale) l'artillerie israélienne avait ouvert le feu sur deux camps du contingent indien de la FUNU, qui étaient en train d'être évacués, et que peu de temps après des chars de combat de la République arabe unie avaient cerné l'un de ces camps où se trouvait encore une compagnie indienne aux effectifs réduits. Des ordres ont été donnés pour que les effectifs indiens des deux camps soient immédiatement évacués.

19. Le général Rikhye a également fait savoir que, dans la matinée du 5 juin, immédiatement au sud de Khan Yunis sur la route entre Gaza et Rafah, un convoi de la FUNU a été mitraillé par un avion israélien, bien que les véhicules, comme tous les véhicules de la FUNU, fussent peints en blanc. Les premiers rapports indiquent qu'au cours de cette attaque trois soldats indiens ont été tués et un nombre indéterminé blessés. Le Commandant de la FUNU a envoyé un message urgent, par l'entremise du Chef d'état-major de l'ONUST, au Chef d'état-major des forces de défense israéliennes, le priant instamment de donner des ordres aux forces armées israéliennes pour qu'elles s'abstiennent de tirer sur les camps, édifices et véhicules de la FUNU.

20. Après que les hostilités eurent commencé dans la matinée du 5 juin, le Chef d'état-major de l'ONUST a appelé l'attention d'Israël et de la Jordanie sur l'inviolabilité de la zone de Government House et leur a demandé de veiller à ce que cette inviolabilité soit pleinement respectée. Pourtant, aujourd'hui à 13 h 30 (heure locale), un détachement de soldats jordaniens, gros d'environ une compagnie, a occupé le jardin de Government House. Le général Bull a lui-même protesté auprès du commandant et lui a demandé de retirer ses troupes sans délai. Il a également protesté de la façon la plus énergique auprès du délégué jordanien principal à la Commission mixte d'armistice israélo-jordanienne contre la violation des locaux des Nations Unies par des soldats jordaniens et a exigé qu'ils fussent retirés dans un délai d'une demi-heure. Il a aussi informé les autorités israéliennes de ces faits et leur a demandé de donner l'assurance que les soldats israéliens ne pénétreraient pas dans la zone de Government House. A ce moment-là, un échange de coups de feu entre les soldats jordaniens se trouvant dans le jardin de Government House et des soldats israéliens postés à proximité avait déjà commencé. Le général Bull m'a fait parvenir par la suite un message urgent m'informant que les troupes jordaniennes n'avaient pas été retirées, mais au contraire voulaient pénétrer dans Government House même et exigeaient qu'aucun appel téléphonique ne parte de Government House. La fusillade continuait et des obus de mortier tombaient dans l'enceinte de Government House. Le Siège de l'ONU n'avait plus de contact par la radio avec le quartier général de l'ONUST à Jérusalem depuis 8 h 52 (heure de New York), heure à laquelle les troupes jordaniennes ont occupé Government House¹. Cela veut dire que le Siège de l'ONU n'a plus de

contact direct avec le quartier général de la FUNU, dont les messages doivent être transmis par l'intermédiaire de l'ONUST.

21. A la suite de ces événements, j'ai adressé l'appel urgent suivant au Roi de Jordanie :

"A Sa Majesté le roi Hussein

"Royaume hachémite de Jordanie

"Amman (Jordanie)

"Sire,

"Je viens d'apprendre, à 9 heures (heure locale), qu'à la suite de l'occupation de Government House par les troupes jordaniennes toutes les communications ont cessé. Il s'agit là d'une violation d'une extrême gravité. J'adresse un pressant appel à Votre Majesté et lui demande instamment d'ordonner le retrait immédiat des troupes jordaniennes des terrains et des édifices de l'enceinte de Government House à Jérusalem. Comme Votre Majesté le sait, cette enceinte a été respectée par les deux parties à la Commission mixte d'armistice jordano-israélienne comme constituant le quartier général de l'ONUST et étant par conséquent occupée et contrôlée par l'ONU exclusivement.

"U THANT

"Secrétaire général
de l'Organisation des Nations Unies"

22. Le *PRESIDENT (traduit de l'anglais)* : Je remercie le Secrétaire général pour son rapport.

23. Le représentant de l'Inde a demandé à faire une brève déclaration. Le membre du Conseil dont le nom figure sur la liste des orateurs a consenti à lui céder son tour de parole, de sorte que le représentant de l'Inde peut faire maintenant sa brève déclaration. Je donne la parole au représentant de l'Inde.

24. *M. PARTHASARATHI (Inde) [traduit de l'anglais]* : Les membres du Conseil sont réunis à une heure très grave. Nous venons d'écouter le sombre rapport présenté par le Secrétaire général sur les sérieux événements qui se produisent dans le Moyen-Orient. Je reparlerai de cette situation, mais je tiens à intervenir maintenant pour dire l'émotion et la douleur avec lesquelles je viens d'apprendre par le Secrétaire général que trois membres du contingent indien de la Force d'urgence des Nations Unies ont été tués et un nombre indéterminé blessés par des appareils israéliens qui ont mitraillé sans raison ces troupes qui se retiraient.

25. Les soldats indiens ont été envoyés dans cette région il y a 10 ans comme sentinelles de paix pour servir la

¹ Il y a lieu de noter, par souci d'exactitude historique, que l'information selon laquelle les troupes jordaniennes avaient "occupé" Government House reposait sur des renseignements incomplets qui s'expliquent par une rupture des communications survenue à la suite des événements qui se produisaient dans le quartier de Government House. Sur la base d'un examen ultérieur des événements, et renseignements pris auprès du Chef d'état-major

de l'ONUST, il a par la suite été établi que l'entrée des troupes jordaniennes dans Government House signalée le 5 juin 1967 s'était en réalité déroulée comme suit : à environ 14 h 45 (heure locale), trois soldats jordaniens ont pénétré dans Government House malgré les protestations de l'ONUST, mais ont été persuadés par des membres de l'ONUST de quitter le bâtiment après une dizaine de minutes.

communauté internationale. Que des forces armées israéliennes les aient attaqués d'une façon traîtresse et brutale les transforme en martyrs de la cause de la paix. Nous condamnons donc cette action israélienne et protestons énergiquement contre elle. Je réserve le droit de mon gouvernement de prendre toutes autres mesures conformes au droit et aux usages internationaux.

26. Tout ce que je peux dire maintenant, c'est que mon gouvernement est d'avis que le Conseil doit condamner cette action inqualifiable, irresponsable et brutale des milieux dirigeants d'Israël. J'espère que, désormais, la sécurité des forces restantes de la FUNU, et qui sont en voie d'évacuation, sera sauvegardée.

27. Le **PRESIDENT** (*traduit de l'anglais*) : Les membres du Conseil ont eu connaissance des communications officielles que j'ai reçues des représentants permanents d'Israël et de la République arabe unie ainsi que du rapport du Secrétaire général concernant la situation réelle dans la région pour autant qu'il ait été possible d'obtenir des informations par les moyens dont dispose le Secrétaire général.

28. Les représentants d'Israël et de la République arabe unie ont demandé à faire des déclarations au Conseil. La meilleure méthode que le Conseil pourrait suivre dans les circonstances actuelles consisterait à mon avis à entendre les deux parties, puis à suspendre brièvement la séance afin que ses membres puissent procéder d'urgence à des consultations sur ce que pourrait faire le Conseil dans cette situation d'urgence. S'il n'y a pas d'objection je considérerai que le Conseil approuve cette procédure.

Il en est ainsi décidé.

29. J'invite le représentant d'Israël à prendre place à la table du Conseil pour faire sa déclaration.

30. **M. RAFAEL** (Israël) (*traduit de l'anglais*) : Je voudrais attirer l'attention du Conseil sur la grave nouvelle selon laquelle des combats ont éclaté sur les frontières d'Israël et les forces de défense israéliennes sont en train de repousser l'armée et l'aviation égyptiennes. Jusqu'ici je n'ai reçu que des premiers rapports au sujet de ces événements. Il en ressort à l'évidence qu'aujourd'hui, à l'aube, des colonnes blindées égyptiennes ont lancé une offensive contre les frontières d'Israël. Au même moment, des avions égyptiens ont pris l'air dans des aéroports du Sinaï et se sont dirigés vers Israël. L'artillerie égyptienne dans la bande de Gaza a tiré sur les villages israéliens de Kissufim, Nahal-Oz et Ein Hashelousha. Netania et Kfar Yavetz ont aussi été bombardés. Des forces israéliennes ont engagé le combat contre les Égyptiens dans les airs et sur terre et la lutte se poursuit.

31. C'est là une situation d'une extrême gravité. Bien que les rapports dont je dispose soient incomplets, une chose est d'ores et déjà claire : les forces armées considérables que l'Égypte a concentrées au Sinaï depuis 15 jours sont en train d'exécuter l'ordre du jour de leur commandant, le général Mortagi, qui a dit le 3 juin :

"Les yeux du monde entier sont fixés sur vous dans votre guerre glorieuse contre l'agressivité israélienne sur la

terre de vos ancêtres, en espérant que l'issue de votre guerre sainte sera la victoire des droits du peuple arabe.

"L'issue de cette heure critique est d'une importance historique pour notre peuple arabe. Il s'agit d'une guerre sainte qui doit rétablir les droits des Arabes qui en ont été dépouillés en Palestine. Reconquérir la terre volée avec l'aide de Dieu, le pouvoir de la justice et la force de nos armes, unis dans votre foi."

32. Les forces égyptiennes se sont heurtées à la réaction immédiate des forces de défense israéliennes, agissant en état de légitime défense. Conformément à l'Article 51 de la Charte je porte cet événement à l'attention immédiate du Conseil de sécurité.

33. Le Ministre israélien de la défense a adressé le message suivant aux forces de défense israéliennes :

"Soldats des forces de défense israéliennes ! Nous ne cherchons pas à conquérir. Notre seul objectif est de mettre fin aux efforts des Arabes pour conquérir notre pays et de mettre un terme au blocus et à la belligérance organisés contre nous. L'Égypte a recruté et enrôlé sous son commandement les forces armées de la Syrie, de la Jordanie et de l'Irak. Des unités militaires, depuis le Koweït jusqu'à l'Algérie, se sont jointes à elles. Nos adversaires sont plus nombreux que nous, mais nous les vaincrons. Nous sommes un peuple petit en nombre, mais courageux. Nous voulons la paix, mais nous sommes prêts à combattre pour notre pays et pour nos vies."

34. Je fais de mon mieux pour demeurer en communication avec mon gouvernement à Jérusalem et je tiendrai le Conseil informé de l'évolution de la situation.

35. Le **PRESIDENT** (*traduit de l'anglais*) : J'invite maintenant le représentant de la République arabe unie à prendre place à la table du Conseil et à faire sa déclaration.

36. **M. EL KONY** (République arabe unie) (*traduit de l'anglais*) : Au moment même où je prends la parole devant le Conseil de sécurité, et depuis plusieurs heures maintenant, l'armée israélienne et l'aviation israélienne sont en train de commettre une lâche et traîtresse agression contre mon pays. Les aéroports du Caire, au coeur même de la République arabe unie, les aéroports de la région du canal de Suez, très éloignés des lignes de démarcation, et d'autres aéroports ont été bombardés depuis les premières heures de la matinée. Les premiers rapports annoncent que des douzaines d'appareils israéliens ont été abattus et plusieurs pilotes capturés.

37. Cette agression traîtresse s'est accompagnée d'autres actes d'agression contre Gaza et le Sinaï et surtout contre Khan Yunis. L'un des pilotes capturés a été interrogé et a été entendu à la télévision de la République arabe unie ; il a reconnu qu'il avait reçu l'ordre d'attaquer l'aéroport du Caire ce matin à 6 heures (heure du Caire).

38. Les Israéliens ont en outre bombardé un bateau-citerne dans le canal de Suez, cherchant ainsi à bloquer le canal et à entraver la navigation mondiale dans le canal.

39. Les rapports indiquent que l'ampleur de l'attaque israélienne est telle que nul ne peut douter du caractère prémédité de cette agression. Les Israéliens ont attaqué soudainement et simultanément la bande de Gaza, le Sinai, les aéroports du Caire, et Charm-el-Cheikh, ainsi que d'autres lieux. Et pourtant on vient de nous dire que les Israéliens n'ont pris l'initiative d'aucune opération et que c'est nous qui les avons attaqués.

40. Ces manoeuvres israéliennes ne sont pas neuves. Les événements des premières heures de la matinée d'aujourd'hui prouvent, sans doute possible, que les Israéliens ont, comme d'habitude, préparé et organisé l'agression actuelle.

41. Nous ne pouvons que rappeler l'histoire, qui en fait se répète aujourd'hui. Le monde n'a pas oublié les jours sombres de 1956 lorsque Israël, au mépris de toutes les normes du droit et de la décence et en contravention flagrante de la Charte des Nations Unies, a tramé et organisé la traîtresse agression de ces jours funestes contre mon pays. Alors aussi les Israéliens prétendaient être les victimes... Voici, en somme, la même histoire. Mais qui peut ignorer les faits, les faits réels et effrayants ?

42. Les Israéliens se répètent en cela. Ils continuent à défier l'Organisation et sa charte, conformément à leur politique soigneusement arrêtée. Et cela arrive au moment où le Conseil s'efforçait activement et d'une façon constructive de trouver un moyen d'assurer la plus grande modération et une méthode pour éviter toute initiative qui aggraverait la situation.

43. Alors que nous, en République arabe unie, autant à l'intérieur qu'en dehors de l'ONU, avons déclaré notre intention de ne prendre l'initiative d'aucune action offensive et avons pleinement coopéré aux efforts qui ont été faits pour diminuer la tension dans la région, Israël n'a jamais fait de déclaration correspondante.

44. Nous avons, de plus, formellement demandé que le Conseil examine la situation de la Convention d'armistice général égypto-israélienne et nous avons aussi proposé des mesures précises pour renforcer les rouages des Nations Unies dans la région en vue de réduire la tension et de maintenir la paix. Cela, tous ici le savent bien, n'était pas la façon de voir d'Israël.

45. Nous savons tous que, comme il a été annoncé hier, le Vice-Président de la République arabe unie, accompagné du Premier Ministre adjoint pour les affaires étrangères, devait arriver à Washington après-demain pour avoir des entretiens à ce sujet. Ceci prouve amplement nos intentions pacifiques et notre bonne volonté.

46. La conduite passée de mon pays est bien connue. La conduite honteuse des Israéliens est présente dans tous les esprits. Les Israéliens basent leur politique sur l'agression, sur l'agression préméditée, et encore aujourd'hui tout prouve sans aucun doute possible que l'agression qui s'est produite ce jour même a été voulue, préméditée et soigneusement préparée.

47. Je viens de recevoir par câble de mon gouvernement une information dont, avec votre permission, Monsieur le

Président, je vais donner lecture au Conseil. Mon ministre des affaires étrangères a fait la déclaration suivante :

"La conspiration d'Israël devient de plus en plus claire. Tandis qu'Israël prenait l'initiative d'une agression ce matin contre la République arabe unie, lançant des attaques aériennes contre des aéroports dans les régions du Caire et du canal de Suez, le représentant d'Israël à l'ONU prétendait que la République arabe unie avait pris l'initiative d'une agression, essayant de cette façon d'abuser le monde et de rejeter la responsabilité du déclenchement des hostilités sur la République arabe unie. Mais la conspiration israélienne a été très vite dévoilée, lorsque, quelques heures plus tard, des avions israéliens ont attaqué un bateau-citerne français qui traversait le canal de Suez et que des avions de la République arabe unie les ont chassés et obligés à prendre la fuite. Il est manifeste qu'Israël vise deux objectifs; d'abord entraver la navigation dans le canal de Suez, puis entraîner un tiers dans le conflit. La République arabe unie attire l'attention de toutes les nations sur la conspiration d'Israël et dénonce les intentions agressives israéliennes contre le canal de Suez et ses efforts pour entraîner des tiers dans le conflit armé déclenché par Israël."

48. Je donnerai lecture d'une autre déclaration de mon ministre des affaires étrangères :

"Le Ministre des affaires étrangères a reçu l'ambassadeur de France au Caire et lui a indiqué sans ambiguïté qu'Israël avait pris aujourd'hui l'initiative d'une agression contre la République arabe unie et que des avions israéliens avaient effectué des raids contre des aéroports égyptiens du Caire et de la zone du canal de Suez; il lui a aussi dit que des avions israéliens avaient attaqué un bateau-citerne français qui traversait le canal de Suez. Le Ministre des affaires étrangères a précisé qu'Israël essayait de rejeter la responsabilité de cette agression sur la République arabe unie, d'entraver la navigation dans le canal de Suez et d'entraîner des tiers dans le conflit armé actuel."

49. Je voudrais aussi donner lecture de la déclaration suivante :

"Le Ministre des affaires étrangères a informé l'ambassadeur des Etats-Unis au Caire qu'Israël a pris ce matin l'initiative d'une agression contre la République arabe unie, que des avions israéliens ont effectué des raids contre des aéroports égyptiens du Caire et de la zone du canal de Suez et que nos forces armées ont repoussé les agresseurs."

50. Je vais maintenant donner lecture d'un communiqué militaire :

"Neuf pilotes israéliens ont été capturés. Le capitaine israélien Lavo Mervekhay a avoué que son unité avait reçu l'ordre d'attaquer la République arabe unie à 6 heures ce matin; il avait pour mission d'attaquer l'aéroport égyptien d'El Mureig et son unité, pour cette attaque, avait pris l'air à l'aéroport militaire israélien de Jackor. Ce témoignage prouve clairement que c'est Israël qui a pris l'initiative de l'agression."

51. Sans vouloir entrer dans les détails des faits que vous a exposés le Secrétaire général, je voudrais poser la question suivante : existe-t-il un doute quelconque concernant les mouvements et les actions par Israël ? A mon avis, le rapport du Secrétaire général est éloquent et indique clairement que l'aviation israélienne a pris l'initiative d'une agression à 8 heures (heure locale), ce qui a coïncidé avec le bombardement des aéroports du Caire, et cela prouve qu'il s'agissait d'une agression coordonnée et concertée.

52. En outre les Israéliens n'ont pas seulement commis une agression contre les habitants de la bande de Gaza, ils ont aussi attaqué la Force d'urgence des Nations Unies. Je prie la délégation indienne de croire à toute notre sympathie et lui saurais gré d'exprimer nos condoléances aux familles des victimes.

53. Etant donné la traîtresse agression dont il a été victime, mon pays n'a pas le choix : il doit se défendre avec tous les moyens dont il dispose, conformément à l'Article 51 de la Charte des Nations Unies. Nous continuerons certainement de le faire. Cette agression doit être vigoureusement condamnée par le Conseil de sécurité.

54. Le **PRESIDENT** (*traduit de l'anglais*) : Conformément à la décision qui a été prise, la séance du Conseil va maintenant être suspendue pour permettre à ses membres de procéder d'urgence à des consultations. Je prie tous les membres du Conseil de se tenir prêts pour ces consultations.

La séance est suspendue à 11 h 15; elle est reprise à 22 h 20.

55. Le **PRESIDENT** (*traduit de l'anglais*) : Je voudrais tout d'abord attirer l'attention du Conseil sur les renseignements supplémentaires fournis par le Secrétaire général dans le document S/7930; il s'agit d'un rapport qui souligne l'extrême gravité de la situation au Moyen-Orient.

56. Je tiens à m'excuser auprès des membres du Conseil de les avoir fait attendre pendant presque toute la journée. J'avais espéré que la suspension de séance serait beaucoup plus courte. Mais les consultations se poursuivent; elles se sont d'ailleurs poursuivies toute la journée sans interruption. Elles continuent, comme je viens de le dire, et vont continuer demain matin.

57. Je crois savoir que les membres du Conseil souhaitent que la séance soit maintenant levée et que nous nous réunissions de nouveau demain matin à 11 h 30. Je prie les membres du Conseil de bien vouloir être prêts pour des consultations, environ une heure avant l'heure prévue pour la séance de demain matin.

58. S'il n'y a pas d'objection, je considérerai qu'il en est ainsi décidé.

Il en est ainsi décidé.

La séance est levée à 22 h 25.